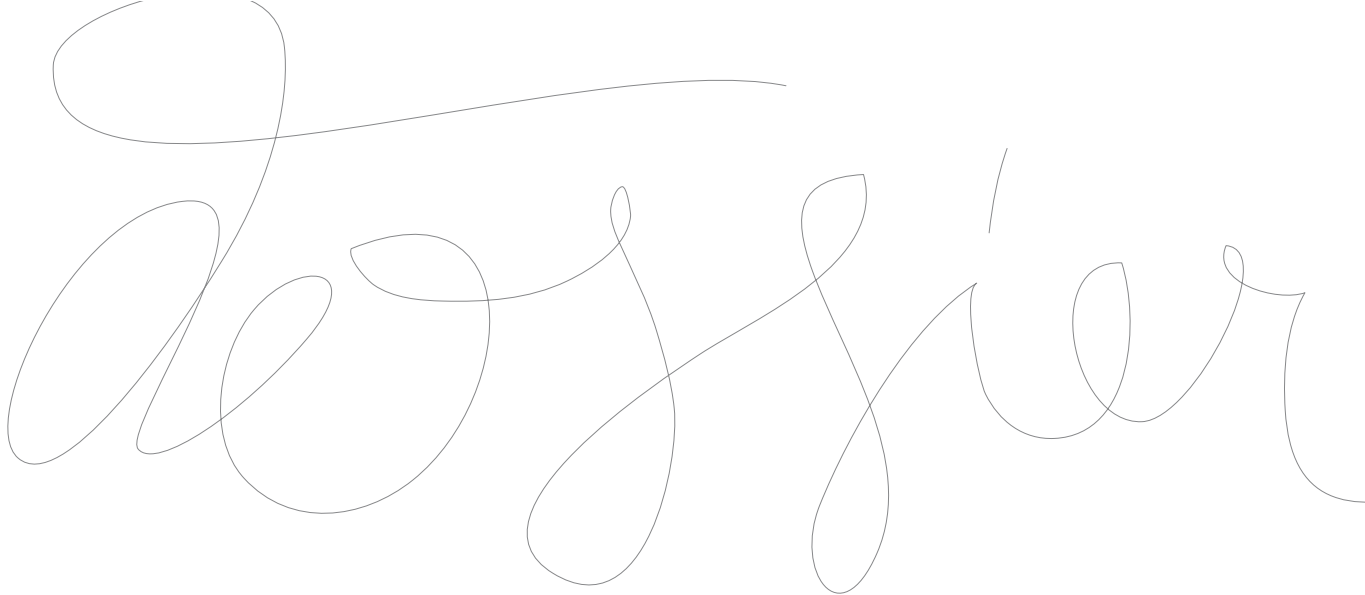




du 15 octobre au 12 décembre 2010

LYNNE COHEN

Exposition

Cover, à image/imatge, Orthez

Exposition réalisée par image/imatge en partenariat avec Le Point du jour, centre d'art contemporain de Cherbourg-Octeville

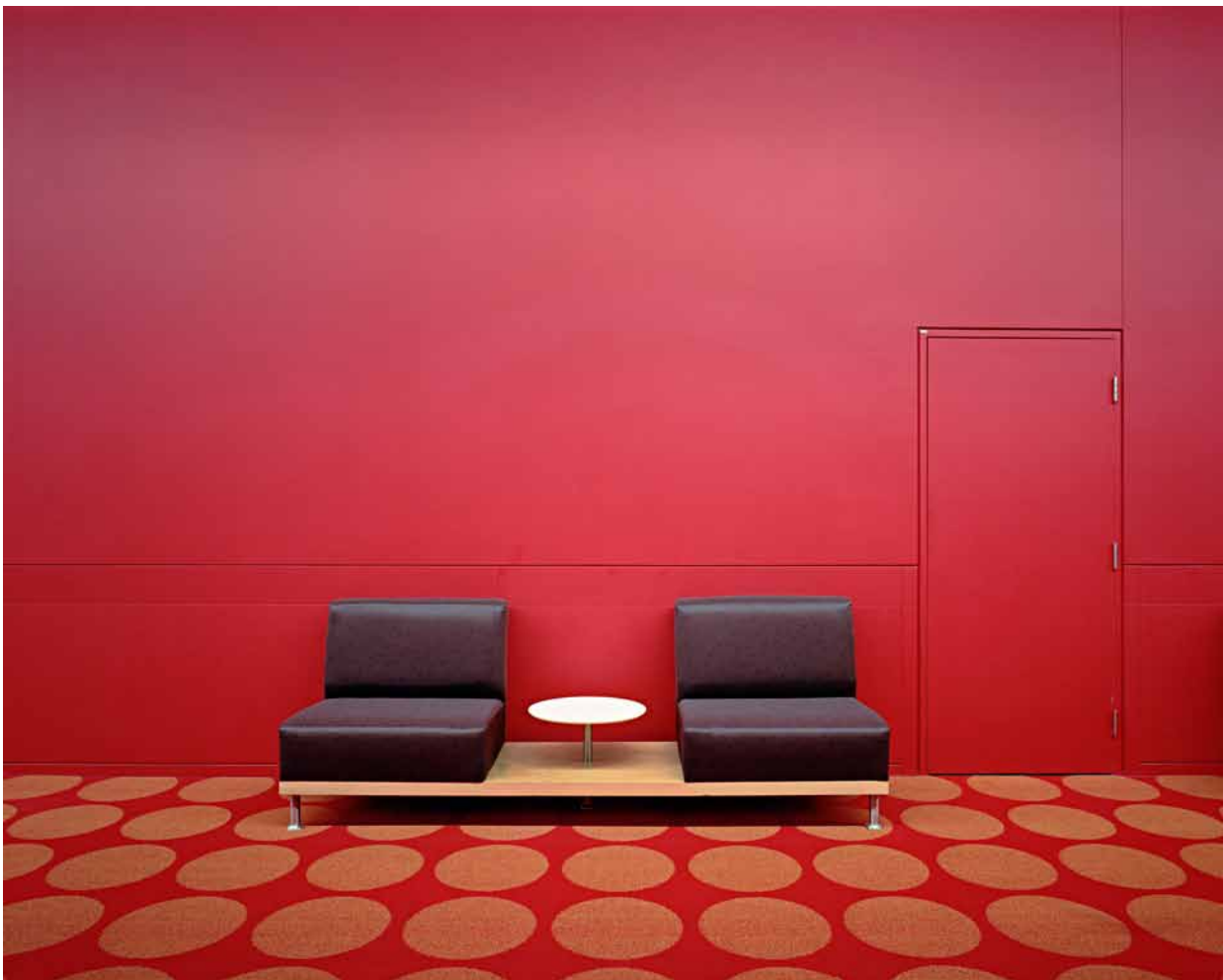
Dossier pédagogique réalisé en partenariat avec le Centre départemental de documentation pédagogique des Pyrénées-Atlantiques

image/imatge
promotion et diffusion
de l'image contemporaine /



d.c.a





Lynne Cohen, Untitled, de la série *Cover* © l'artiste, courtoisie Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville.



EXPOSITION DU 15 OCTOBRE AU 12 DÉCEMBRE 2010

VERNISSAGE

le jeudi 14 octobre 2010, à partir de 19 heures.

DEMI-JOURNÉE ENSEIGNANTS

mercredi 20 octobre de 14 à 17 heures
(sur inscription sur le site du CDDP 64)

CONFÉRENCE

Lynne Cohen présentera son travail au public et aux étudiants de l'École supérieure des arts de la communication de Pau, **le mercredi 13 octobre à 18h30**. Amphithéâtre de l'ESAC (Villa Formose, Allées de Morlaas, Pau).

image/imatge fait partie du réseau d.c.a/association française de développement des centres d'art et reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.

Direction artistique

Émilie Flory

Médiation culturelle, accueil du public

Lucie Delepierre

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Le CDDP des Pyrénées-Atlantiques est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact à Orthez

Rue Pierre Lasserre

Rez de Chaussée du Centre socio-culturel

cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr

05 59 67 15 65

Christian David, professeur des écoles et responsable de l'antenne d'Orthez, Véronique Mazard, professeur de photographie au Lycée professionnel Molière et Marie-France Torralbo, professeur-documentaliste à la Cité scolaire Gaston Fébus.



Lynne Cohen, Untitled, de la série *Cover* © l'artiste, courtoisie Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville.

exposition

Lynne Cohen a été invitée en 2002 par image/imatge pour une résidence. À l'époque, elle avait souhaité réaliser en couleur des images qui viendraient compléter une série sur les centres thermaux. Débutée 10 ans auparavant, celle-ci n'existait alors qu'en noir et blanc. Ce sont les Centres thermaux de Dax qui nous ont ouvert leurs portes durant 3 semaines.

A l'issue de celle-ci, une dizaine de tirages ont été produits et exposés à Orthez entre les deux rétrospectives que lui consacrèrent le Musée des Beaux-arts du Canada et le Musée de l'Élysée.

COVER

Après *Camouflage* en 2005, *Cover* est le second livre de l'artiste édité par le centre d'art Le Point du Jour. Il rassemble des photographies en couleurs, réalisées au cours de ces dix dernières années, dont la série produite par image/imatge.

Cover est également le nom d'une exposition. C'est une partie de celle-ci que nous présentons dans nos murs.

Lynne Cohen photographie depuis plus de trente ans, des espaces intérieurs sans personnages : laboratoires, stations thermales, salles d'attente ou d'entraînement. Leur décoration, souvent très kitsch, peut être comique, même si elle contribue à en renforcer l'aspect intrigant, voire inquiétant. Les cadrages rigoureux, à même distance, la lumière qui met en relief matières et couleurs confèrent à ces images une apparence construite. S'attachant à l'aspect factice des lieux, parfois à l'usage mal défini, Lynne Cohen n'en suggère pas moins un contrôle social qui s'exerce de manière diffuse. Le titre fait jouer la polysémie du terme anglais cover (couverture) qui peut signifier couvercle, revêtement, protection, ou réserve. Il renvoie au livre lui-même, au croisement de la photographie utilitaire et de l'art contemporain, du sens et du non-sens, de l'ordinaire et de l'onirique.

UNE HISTOIRE

Lynne Cohen s'intéresse dès le début des années 70 à la banalité et sa représentation à l'image de la photographie publicitaire ou immobilière, ainsi qu'à l'iconographie véhiculée par les cartes postales. En 1971, elle utilise le médium photographique, choisissant de représenter des lieux dépourvus de présence humaine, qu'elle remarque par leur simplicité et leur rapport aux images d'art commercial. Cela n'est pas sans rappeler les cartes postales de lieux anonymes ou « banals » tels les motels ou les centres commerciaux que l'artiste envoie à ses amis et auxquelles elle consacre en 1972 un film *Front & Back*, réalisé avec Andrew Lugg.

Attentive à l'évolution de la décoration liée à l'introduction de matériaux simili (stratifiés imitant le marbre, fausses briques, contreplaqué, Formica ou encore végétaux d'ornement en plastique), Lynne Cohen s'attache de plus en plus aux espaces publics confrontant le spectateur aux lieux de son quotidien.

Révélatrices du comportement humain, les photographies de Lynne Cohen restent en noir et blanc jusqu'à la fin des années 90. Tout d'abord de petit format (photographies-contact des négatifs réalisés à la chambre), l'artiste décide en 1982 d'agrandir ses tirages, occupant ainsi l'espace de façon monumentale, et utilise en suivant le Formica comme cadre pour ses images. En 1998, elle commence à travailler la couleur, non pas pour un rapport esthétique ou pictural, mais pour la couleur elle-même, sa matière et sa nature chimique. La couleur devient alors un élément au même titre que les matériaux-simili.

DEMARCHE ARTISTIQUE

« Lynne Cohen nous fait réfléchir, à partir de ces lieux anonymes, certes typés, sur l'architecture de contrôle et de surveillance dans laquelle nous évoluons ».

Louis Mesplé, critique d'art.

Depuis les années 1970, Lynne Cohen photographie de manière systématique des espaces intérieurs sans personnages. Par ce travail, la photographe nous offre une vision d'un monde vide, déshumanisé, qui nous apparaît parfois factice. Ces photographies nous amènent à imaginer une présence. Elles sont comme des décors où le spectateur intrigué par l'incongruité de ces agencements peut imaginer ce qu'il s'y passe. On pénètre dans ces espaces de travail, de repos, de soins situés à l'abri des regards. Lieux de tous les secrets ? On découvre alors la spécificité des décorations de ces lieux, des décors décalés où la présence humaine est suggérée, fantomatique. On y perçoit un monde austère, organisé, maîtrisé où chaque objet de mobilier a sa place.

Lynne Cohen choisit d'accrocher ses photographies plus bas que ce qui se pratique dans l'espace muséal. Ce choix amène le spectateur à entrer dans l'image, à parcourir ces espaces visuellement et accentue alors l'immersion et la projection individuelle.

On perçoit dans le travail de Lynne Cohen des récurrences. Sa démarche se rapproche de celle du couple de photographes allemands Bernd et Hilla

Becher. Toutefois, à la différence des Becher qui se sont attachés à photographier le patrimoine industriel selon des règles prédéfinies et un nombre précis de paramètres, Lynne Cohen n'obéit à aucun moment à un principe préalablement déterminé et ne photographie pas ces espaces à des fins documentaires. Sur sa démarche, elle précise : « *Cela ne m'intéresse guère de collecter des spécimens de lieux à des fins historiques, sociologiques ou anthropologiques. Et, je ne me considère pas comme photographe documentariste* ». On ne peut, par exemple, parler dans son travail de série. Cependant, il est possible de dégager des constantes telles que : photographier des espaces intérieurs, l'absence de titres et l'encadrement des images, une démarche de travail conceptuelle qui permet immédiatement d'identifier les photographies comme étant les siennes.

DES ESPACES INTERIEURS VIDES

Depuis ses débuts en tant que photographe, Lynne Cohen n'a pas cessé de pointer son objectif sur des espaces intérieurs dénués de toute présence humaine. Elle s'est intéressée dans un premier temps à la sphère privée en photographiant entre autres des salons. Puis progressivement, son regard s'est tourné vers des lieux inaccessibles et plus spécifiques comme les centres thermaux, les lieux d'entraînement militaire, de formation ou encore les laboratoires.

Dans ces lieux, la présence humaine est toujours absente, mais c'est par ce manque que, paradoxalement, l'humain se manifeste. Lynne Cohen précise dans un entretien que : « *L'emplacement du mobilier délimite une frontière entre eux et nous. Mais la présence humaine ne se fait pas seulement sentir dans la disposition du mobilier ; les canapés et les chaises ressemblent à des gens, les pièces contiennent de nombreuses allusions au corps humain : mannequins, schémas ou silhouettes. Souvent aussi, on perçoit une présence*

humaine un peu inquiétante, on décèle un indice d'une activité qui vient de se terminer ou s'apprête à commencer. »

TITRES ET CADRES

Dans cette exposition, les images sont réunies sous le titre *Cover*. Nulle autre indication ne vient aiguiller le spectateur sur le lieu représenté et sa fonction. Ce choix n'est pas spécifique à ce regroupement d'images. En effet, « *depuis le début des années 1980, les photographies de Lynne Cohen ou bien sont laissées sans titre, ou bien portent des titres génériques, comme "spa". Aujourd'hui, ses photographies sont sans titre et accompagnées de noms de codes, mentionnés entre parenthèses, comme "Grosse chaise" ou "Nicotine", susceptibles d'aider — ou pas — le spectateur à identifier les images. Dans tous les cas, les titres donnés par Lynne Cohen ne fournissent presque rien comme informations. C'est pourquoi il est important, pour le spectateur, de regarder et de voir par lui-même ce qui lui est montré. (...)* »

Toutes les photographies sont présentées sous cadres en Formica qui est un stratifié imitant le marbre, fausses briques, contreplaqué, Formica ou encore végétaux d'ornement en plastique. Jian-Xing Too précise que : « *Les cadres en Formica redoublent l'effet des matériaux de décoration souvent représentés dans les images. Leur qualité sculpturale vient jouer avec celle des revêtements, des volumes, et des espaces photographiés. Le poids visuel des encadrements accentue l'impression que ses photographies sont des baies vitrées panoramiques à travers lesquelles on pourrait basculer* ». Parallèlement à cet effet sculptural, on observe dans le travail de Lynne Cohen cette idée d'installation. « *Au milieu des années 1980, j'avais envie que mes photos fonctionnent comme des fenêtres ouvertes sur le monde, mais aussi comme des objets tridimensionnels. Les cadres devaient*

entrer en résonnance. »

DÉMARCHE DE TRAVAIL

Avant de faire une image, Lynne Cohen mène un travail de repérage : « *Réaliser une photo suppose de négocier avec des étrangers et de me rendre dans des lieux où je ne suis jamais allée ; l'anticipation et l'appréhension font parties de cette démarche* ». Elle contacte les lieux pour y demander un droit d'accès. Mais, l'image n'est pas systématique, cela dépend alors de ce qu'elle trouvera en ce lieu : « *Naturellement, il m'arrive de mettre un peu d'ordre, de déplacer un objet pour le faire entrer dans la composition ou, au contraire, de faire sortir ce qui distrait l'attention ou manque de pertinence. Mais ces "petits coups de pouce" ne modifient pas le sens de la photo. Ce que je photographie existe dans le monde à peu près dans l'état où je le trouve. Mais je reconnais qu'en photographiant des fragments de réalité comme je le fais, le résultat ressemble presque obligatoirement à un montage artificiel* ».

Pour ses prises de vues, Lynne Cohen n'a pas cessé de travailler sur film argentique, à l'appareil grand format même si aujourd'hui elle numérise dans un second temps ses négatifs. L'ensemble de ses photographies sont prises de manière frontale avec constamment un travail de symétrie.

Les citations sont extraites des textes et de l'entretien qui accompagnent les deux éditions de Lynne Cohen :

— Ann Thomas, « S'approprier le quotidien » dans *No man's land*, les photographies de Lynne Cohen, éditions Thames & Hudson, Paris, 2001.

— Jian-Xing Too, extraits tirés de l'ouvrage *Cover* de Lynne Cohen, éditions Le point du jour, 2009. Traduction de Cécile Dazord.

Jian-Xing Too est artiste et critique d'art.

MOTS CLES

Tableau photographique, espace, architecture, matière, assemblage, symétrie, vide, intérieur, absence, frontalité, fenêtre sur le monde intérieur, paysage, mobilier, déshumanisation, critique sociale, décor, installation, temps, mémoire.

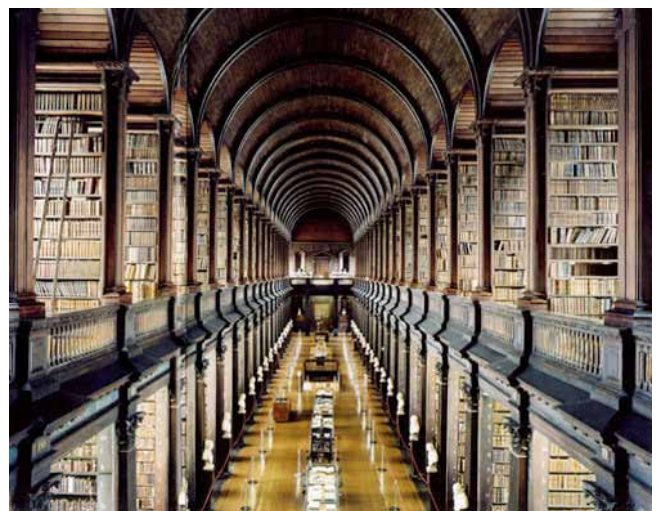
PARALLELES AVEC D'AUTRES ARTISTES

Dans l'histoire de la photographie, très peu de photographes se sont intéressés à photographier des espaces intérieurs. Seul Eugène Atget (1857-1927) a gardé la trace de quelques intérieurs d'appartements parisiens au tout début du XX^{ème} siècle. **Eugène Atget** était le photographe du vieux Paris. Entre les années 1897 et 1927, il s'est attaché à photographier Paris sous ses différentes facettes.

De la même manière que Lynne Cohen, la photographe allemande **Candida Höfer** photographie des espaces intérieurs. La particularité de son travail est qu'elle s'intéresse à représenter des lieux qui sont au centre de la vie culturelle tels que des musées, théâtres, universités, bibliothèques ou encore des lieux historiques. L'une des caractéristiques de son œuvre est également l'absence de toute figure humaine surtout en de tels lieux, généralement très fréquentés. Cette photographie est issue de l'école de Düsseldorf et fut élève de Bernd Becher.



Eugène Atget, *Intérieur de M. R.*, artiste dramatique, rue Va-
vin. Tirage de 1910 ou 1911 d'après négatif de 1910 © BNF



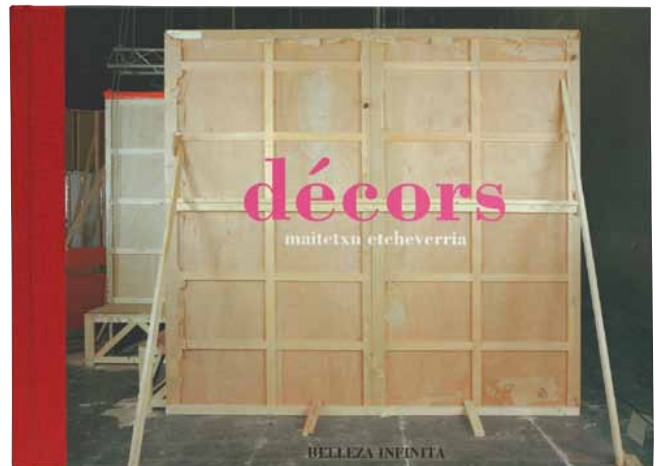
Candida Höfer, *Biblioteca de la Real Academia de la Lengua, Madrid I*, 2000 @ l'artiste.

Le travail de **Thomas Demand** dialogue quant à lui avec celui de Lynne Cohen autour de cette idée d'installation et de décor. Toutefois, sa démarche est antagoniste à celle de Lynne Cohen car il construit des maquettes faites de papiers et de cartons qu'il photographie puis détruit. Ces lieux sont entièrement éphémères.



Thomas Demand, *Presidency III*, C-print/Diasc, 2008
© Thomas Demand, VG Bild Kunst, Bonn

Maitetxu Etcheverria est une jeune photographe française qui a mené un travail sur des décors de cinéma. Son livre *Décors* présente un ensemble d'images prises dans les ateliers de l'école de cinéma La Fémis à Paris. En photographiant ces espaces vides, elle nous offre la vision d'un monde éphémère. Seuls les bords de l'image laissent apercevoir les limites des panneaux de décors et révèlent alors l'arrière plan. Ces photographies offrent des vues de lieux et d'espaces entre réalité et fiction. La dernière série de l'artiste traite des mêmes préoccupations. Elle a réalisé des images dans les studios télé en Roumanie, pays très présent dans les années 1970-80 pour la production de séries télévisuelles.



Maitetxu Etcheverria, *Décors*, édition Belleza Infinita, 2003.
Couverture de l'édition.

Cette exposition de Lynne Cohen peut enfin venir dialoguer avec celle du photographe **Joakim Eneroth** présentée au Musée des Beaux-arts de Pau dans le cadre des manifestations Pau 2010, du 29 octobre au 5 décembre 2010.

Joakim Eneroth présente sa série *Swedish red* qui rassemble des façades de maisons rouges, typiques de la Suède. Ces façades aveugles s'inscrivent dans des espaces arborés sans présence humaine. Joakim Eneroth, à la différence de Lynne Cohen, vient retravailler ses images numériquement et travaille par série.



Sans titre, de la série *Swedish Red*, 48 x 57,4 cm
© Joakim Eneroth, courtoisie School Gallery, Paris.



Lynne Cohen, *Untitled*, de la série *Cover* © l'artiste, courtoisie Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville.

LEXIQUE

Accrochage

Il désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs d'une galerie. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

Argentique (photographie)

La photographie argentique est une technique qui permet l'obtention d'une image selon un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et, éventuellement, son tirage sur papier.

Art conceptuel

Tendance plutôt que mouvement véritable apparue à la fin des années 1960, cet art privilégie l'idée et le langage par rapport à l'image. Le public ne doit pas être impliqué. Selon Joseph Kosuth, l'un des représentants les plus célèbres, cet art ne doit produire aucune émotion esthétique chez le spectateur, condition première de toute exploration de la nature de l'art.

Cadrage

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

Composition

Position des différents éléments qui sont représentés dans une image. La composition est importante pour la signification d'une œuvre.

Démarche

Dans le langage courant, « avoir une démarche » signifie, entre autre, mener à bien une affaire, réussir une entreprise. Aujourd'hui, on parle volontiers de la « démarche » d'un artiste. Ceci afin de souligner l'engagement global que représente le fait de poursuivre un travail artistique en formulant sa pensée à travers différentes actions.

Photographie numérique

Souvent opposée à l'argentique, la photographie numérique est une technique liée aux nouvelles technologies et en particulier aux ordinateurs, outils indispensables et complémentaires des appareils photographiques numériques. Sa pratique s'est développée depuis environ 25 ans. Aujourd'hui, la plupart des artistes l'utilise, essentiellement pour des raisons pécuniaires.

Nouvelle objectivité

La nouvelle objectivité fut un courant important de la photographie allemande d'avant 1939-1945. Dans cet héritage comprenant l'œuvre d'August Sander et ses accumulations de portraits, de Albert Renger-Patzsch avec ses photographies

d'architecture industrielle et celles de Karl Blossfeldt avec ses macrophotographies minutieuses de plantes. L'école de Düsseldorf est la seule qui fixe une méthodologie rigoureuse à la photographie contemporaine. Dirigée par Bernd Becher, elle se situe dans la perspective d'un enseignement encyclopédique et documentaire écartant les possibilités d'interprétations – où se retrouvent des éléments conceptuels du Bauhaus. De cette nouvelle objectivité qui se veut plus totale que l'ancienne sortent, derrière les chefs de file et théoriciens Bernd et Hilla Becher, de grands auteurs très côtés sur le marché de l'art, comme Thomas Struth, Andreas Gursky, Thomas Ruff ou Candida Höfer.

in Louis Mesplé, *Les 101 mots de la photographie à l'usage de tous*, éd. Archibooks, 2009.

Tableau photographique

Au début des années 1980, certains artistes comme Jean-Marc Bustamante ou Jeff Wall commencent à employer le terme de « tableau photographique ». Ce terme, repris par le théoricien de la photographie Jean-François Chevrier, désigne ce rapprochement entre la conception de l'image photographique et le modèle pictural qui repose sur l'idée que le tableau est un espace clairement délimité, frontal et qui se constitue comme un objet autonome.



Lynne Cohen, Untitled, de la série *Cover* © l'artiste, courtoisie Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville.

LYNNE COHEN

INTÉRIEURS ANONYMES

Premier ouvrage consacré aux photographies couleur de Lynne Cohen, *Cover* présente une sélection de travaux réalisés entre 1998 et 2008. Pendant près de trente ans, Lynne Cohen n'a montré que des photographies noir et blanc. Sa première exposition de tirage couleur date de 2000. En noir et blanc ou en couleur, ses images représentent invariablement des espaces intérieurs dépourvus de présence humaine. Salles de classe, laboratoires, halls, équipements militaires, spas... si certains types de lieux sont récurrents dans son travail, Lynne Cohen ne cherche pas pour autant à constituer des ensembles ou des séries, encore moins à élaborer des typologies. Tantôt kitsch, tantôt d'une froideur clinique, ses sujets ne sont, le plus souvent, ni l'un ni l'autre. Hormis leur banalité et le contrôle insidieux qu'ils exercent quotidiennement sur nos vies et nos comportements, les lieux photographiés par Lynne Cohen échappent à tout effort de catégorisation systématique et ne peuvent être rattachés à aucune esthétique en particulier. Tous se caractérisent par une conception de l'espace à la fois improbable et douteuse — que ses photographies s'emploient précisément à montrer et à répertorier.

Photographiés dans un style apparemment neutre et détaché, ces environnements, des plus sommaires aux plus sophistiqués, apparaissent avant tout fonctionnels et parfaitement sérieux. Le plus souvent, il en émane, par ailleurs, une impression d'absurdité totale, source à la fois d'humour et d'angoisse. Si ces lieux semblent souvent dédiés à une fonction hautement spécialisée, la nature exacte de cette dernière demeure généralement énigmatique. La réticence de Lynne Cohen à mentionner explicitement les noms des lieux photographiés ne fait qu'accroître notre incertitude. Dépourvues de légendes ou de notices explicatives, ces photographies de style documentaire sont nécessairement ambiguës et les indications qui les accompagnent,

aussi vagues que "Laboratoire", ne suffisent pas à dissiper le malaise qu'elles suscitent. Les éléments décoratifs présents dans ces espaces ne contribuent pas davantage à rassurer le spectateur. Photographiée par Lynne Cohen, la décoration, loin d'avoir des vertus apaisantes et de faire oublier la caractère aliénant de certains espaces, paraît souvent si incongrue qu'elle confère aux lieux concernés un aspect plus suspect encore.

Après des études d'art à la fin des années 1960, Lynne Cohen a commencé à utiliser la photographie en 1971, dans le sillage de l'art conceptuel, du minimalisme et du pop art. Elle n'a pas cessé depuis. Au milieu des années 1980, elle est passée de l'exposition de tirages de petit format, obtenus par contact ou agrandissement, à des tirages de grand format, qui renforcent considérablement l'illusion de tridimensionnalité. Ces photographies, présentées dans des cadres imposants en Formica — un matériau industriel dont les motifs décoratifs résultent eux-mêmes d'un processus photographique —, s'imposent autant comme objets que comme images. Elles sont accrochées légèrement plus bas que l'usage habituel, ce qui a pour effet d'impliquer physiquement le spectateur. Lynne Cohen les compare à ces grandes baies vitrées panoramiques qui donnent la sensation que l'on pourrait facilement basculer au travers.

(...)

— Jian-Xing Too

Extraits tirés de l'ouvrage *Cover* de Lynne Cohen, éditions Le point du jour, 2009. Traduction de Cécile Dazord.

Jian-Xing Too est artiste et critique d'art, elle publie régulièrement en langue anglaise, notamment dans le magazine *Artforum*.



LYNNE COHEN

Née en 1943, elle vit et travaille à Montréal et Ottawa.

Elle est représentée en France par la galerie In situ-Fabienne Leclerc.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2010

Cover, image/imatge, Orthez

2009

Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville

In SITU – Fabienne Leclerc, Paris

Olga Korper Gallery, Toronto

Le Bleu du Ciel, Lyon

2008

Museum für Photographie, Braunschweig; Art 45, Montreal

Fototeca, Havana, Cuba

2007

5e Biennale De Montréal

Camara Oscura, Madrid

Olga Korper Gallery, Toronto

Hasted Hunt Gallery, NYC

Galerie Wilma Tolksdorf, Berlin

2006

Carleton University Art Gallery, Ottawa

Mixed Messages, Hasted Hunt Gallery, New York

Olga Korper Gallery, Toronto

Wilma Tolksdorf, Frankfurt

Walter Phillips Gallery, Banff Centre, Alberta

Tampa Gallery of Photographic Arts, Florida

Le Sous-Salon, Paris

David Mirvish, Toronto; Art 45, Montreal

2004

National Gallery of Canada, Ottawa

Galeria Bacelos, Vigo, Spain

2003

Galería Visor, Valencia, Spain

SPA & Thermes, image/imatge, Orthez, France

Musée de l'Elysée Lausanne

Galerie Wilma Tolksdorf, Frankfurt

2002

National Gallery of Canada, Ottawa

In Situ - Fabienne Leclerc, Paris

Oakville Galleries, Ontario

Fotohof, Salzburg, Austria

Olga Korper Gallery, Toronto

2001

Galería Fucares, Madrid

Dalhousie Art Gallery, Halifax

Galerie Wilma Tolksdorf, Frankfurt

Galería des Àngels, Barcelona

2000

Galería Visor, Valencia, Spain

Olga Korper Gallery, Toronto

Centro de Fotografía, Universidad de Salamanca, Spain

Galerie Rodolphe Janssen, Brussels

P.P.O.W., New York

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2008

Vu Photo, Quebec
Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville
Walter Phillips Gallery, Banff, Alberta
Städel Museum, Frankfurt
Glenbow Museum, Calgary
Musée Régional de Rimouski
Musée de la Gaspésie, Gaspé
Musée du Nouveau Monde, La Rochelle, France
Musée du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-Loup
Ottawa Art Gallery

2007

Lynne Cohen – Denis Farley, Parisian Laundry, Montreal

2006

Lynne Cohen / Bert Danckaert, Netwerk, Aalst
Blinded by Science, National Gallery of Canada
Homage to Ludwig von Ficker (Clegg & Guttman, Lynne Cohen, Muntean/Rosenblum, Rudolf Polanszky, Tamuna Sirbiladze, Franz West), Haus Wittgenstein, Vienna
Lynne Cohen - Candida Höfer, Galerie Grita Insam, Vienna
Son et vision / Sound and Vision, Musée des Beaux-Arts de Montréal
Les peintres de la vie moderne (Collection de la Caisse des Dépôts) Centre Pompidou, Paris
Heteropia, Ottawa Art Gallery, Ottawa
Embodied Matter, McMaster Museum of Art, Hamilton, Ontario
Etranges mécaniques, Parc Culturel de Rentilly
The Apartment, Athens, Greece
Olga Korper Gallery, Toronto

2005

Neuer Berliner Kunstverein
Städtisches Museum Zwickau
Kunstmuseum Heideenheim
Städtisches Galerie Waldkraiburg
Galería des Àngels, Galería Bacelos, Galería Visor, ARCO, Madrid
National Gallery of Canada
Musée d'art contemporain de Montréal
Festival du photo vers l'image, Biarritz, France (carte blanche à image/imatge)

2004

Oldenburger Kunstverein
National Gallery of Canada
FRAC Bretagne & Clair Obscur, Le Grand Cordel, Rennes
Musée des Beaux-Arts, Montreal
Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, France
Eclateur Joilliot Curie, Ivry sur seine
Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls, Ile de France
Carleton University Art Gallery
Galerie Wilma Tolksdorf, Art Cologne

2003

Contemporary Museum of Canadian Photography, Ottawa
Galería dels Àngels, Barcelona
Centre photographique d'Ile-de-France, Pontault-Combault
Annexe H, image/imatge, Orthez
Trafic Haute-Normandie, Sotteville-Lès-Rouen, Ottawa Art Gallery, Ottawa
FRAC d'Ile-de-France, Le Plateau, Paris
Galleries du Cloître, Ecole des beaux-arts, Rennes
Städtische Galerie Wolfsburg; Suermondt-Ludwig-Museum, Aachen (travelling show)

LIVRES

Occupied Territory, Aperture, New York, 1988 (forward: David Byrne, text: David Mellor, edited: William Ewing)

L'endroit du décor / Lost and Found, Hôtel des arts & FRAC-Limousin, 1992 (texts: Frédéric Paul, Jean-Pierre Criqui, Ramon Tio Bellido and Johanne Lamoureux)

No Man's Land, Thames and Hudson, London, 2001 (text: Ann Thomas; interview, traduction française : Jean-François Allain).

Camouflage, Le Point du Jour, Cherbourg, 2005 (text: Lynne Cohen)

Cover, Le Point du Jour, Paris/Cherbourg, forthcoming 2009.



Lynne Cohen, Untitled, de la série *Cover* © l'artiste, courtoisie Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville.



PISTES POUR LE PRIMAIRE

Premier palier pour la maîtrise du socle commun : compétences attendues à la fin du CE1

COMPÉTENCE 3

Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique :

- Situer un objet par rapport à soi ou à un autre objet, donner sa position et décrire son déplacement ;
- Reconnaître, nommer et décrire les figures planes et les solides usuels ;
- Observer et décrire pour mener des investigations.

Deuxième palier pour la maîtrise du socle commun : compétences attendues à la fin du CM2

COMPÉTENCE 1

La maîtrise de la langue

L'élève est capable de :

- S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis ;
- Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient.

COMPÉTENCE 3

Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique

A) les principaux éléments de mathématiques

- Reconnaître, décrire et nommer les figures et solides usuels ;
- Pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionner.

COMPÉTENCES 5

La culture humaniste

- Identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures ;
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- Inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRES DES ARTS
Extraits du Bulletin officiel n°3, du 19 juin 2008 — Hors série

ARCHITECTURE/ URBANISME

Outre la fonction essentielle d'habiter, l'architecture peut avoir également des fonctions pour tout ce que l'on retrouve dans les bâtiments publics : mairies, palais de justice, gares, postes, bâtiments religieux, piscines, etc. Généralement leur localisation et leur architecture au sein du paysage permettent de les identifier aisément, bien que leur destination ait pu changer au cours du temps : château d'eau Laganne, devenu la galerie du Château d'Eau à Toulouse, gare d'Orsay devenu le musée d'Orsay ou encore l'imprimerie à Orthez devenu un espace d'exposition sur l'image contemporaine.



Façade du centre d'art image/imatge, Orthez.
Crédit photo : image/imatge.

L'élève est le premier utilisateur d'un bâtiment public particu-

lier depuis son plus jeune âge et jusqu'à 16 ans au minimum, à savoir l'école. C'est pourquoi, partir de la construction scolaire semble une entrée riche pour appréhender l'architecture.

L'enrichissement du vocabulaire étant un objectif primordial tout au long de la scolarité des élèves, on peut demander à ces derniers de se promener dans l'enceinte de leur école munis d'un carnet de dessin et de dessiner un plan en identifiant les différents lieux pour en donner leur fonction par rapport à leur forme. Le maître sera bien sûr la première ressource dans l'acquisition par les élèves d'un vocabulaire toujours plus riche et plus précis. La prise de photographies ou la construction de maquettes sont aussi des pistes envisageables.

Avec des élèves de cycle 3, on pourra s'attarder sur des notions particulières tel que : environnement, site, orientation, ouvertures ou encore matériaux de construction.

Afin d'acquérir des repères géographiques, il serait important de localiser les différents bâtiments scolaires de la ville à partir de plans ou de cartes ou encore d'aller à la rencontre d'élus ou de professionnels de l'urbanisme afin de mieux comprendre le choix ou le pourquoi de l'implantation des écoles dans le tissu urbain, périurbain ou rural.

LES OUVERTURES

Dans le cadre du programme d'Histoire des arts et en s'intéressant au premier des six grands domaines artistiques : les arts de l'espace, on peut proposer de construire une frise chronologique à partir des ouvertures, portes et fenêtres, des bâtiments cités dans les œuvres de référence en justifiant le choix du classement. On peut également imaginer toutes sortes de jeux autour de photographies des ouvertures (jeu de kim, lotos, memory, etc.)

À partir d'une photographie d'une ouverture d'un des bâtiments de la liste de référence, imaginer et dessiner le reste de l'ouvrage architectural.

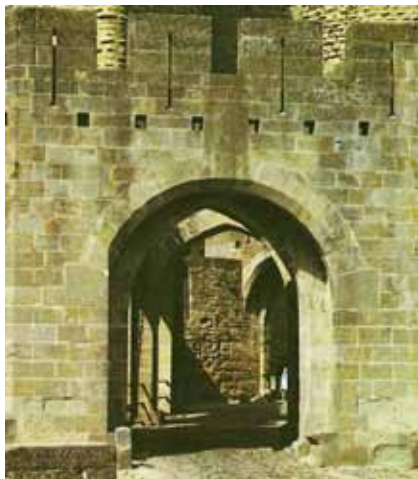
Toujours à partir de cette même photographie, imaginer l'intérieur de la bâtisse.

Et à l'inverse, à partir des œuvres de Lynne Cohen, imaginer et dessiner à quoi peut ressembler la façade de l'espace intérieur représenté dans l'image.

DÉTAILS DE BÂTIMENTS DE LA LISTE DE RÉFÉRENCE



La cité radieuse de Marseille (détail),
Le Corbusier, 1945-1952 © Michiel, 1972



Porte narbonnaise, Carcassonne,
XIII^{ème} siècle.



Musée Guggenheim Bilbao (détail), Frank
Gehry, 1997, Espagne © Georges Jansoone



Fenêtre des communs du château de
Chambord, 18^{ème} siècle © Coyau



Porte du minaret de la Grande Mosquée de
Kairouan, Tunisie (détail), 7^{ème} siècle
© Cocclazzuli



Maison Adam, Angers (détail) vers 1500
© Coyau



Portique d'entrée de la Roche-aux-
Fées (détail), néolithique, France.



Casa Batlló (détail) Antoni Gaudí,
Barcelone, 1904-1906.

L'ESPACE

On peut imaginer de photographier un espace particulier de l'école (cour de récréation, salle de classe, restaurant scolaire, salle de sieste, etc.), qui est tantôt vide d'élèves tantôt plein, en gardant toujours le même point de vue mais en faisant varier bien sûr les moments au cours de la journée.

L'ESPACE ET LE TEMPS

Avec des élèves de fin de cycle 3, il serait intéressant de s'interroger sur le statut de la photographie notamment en dehors du reportage photographique, du photojournalisme ou de la photo souvenir. La photographie devient œuvre et ce n'est plus une simple représentation du réel, la mise en scène, le format, le tirage, etc., sont des éléments importants dans la conception d'une image.

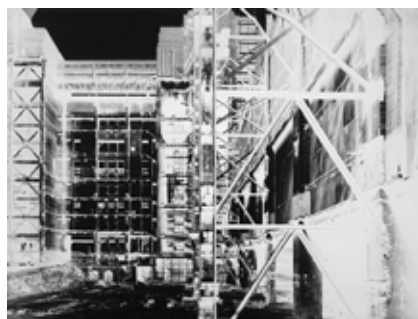
Dans cette idée, il est possible de proposer aux élèves de placer une ou plusieurs camera obscura dans la classe ou dans des

lieux déterminés dans l'enceinte de l'école et de laisser le temps et la lumière fabriquer une image. Pour cela les boîtes seront chargées de papier sensible à la lumière et la fabrication de l'image pourra prendre un laps de temps très variable, de quelques minutes à plusieurs heures.

LES ARTISTES DE RÉFÉRENCE



Gabor Osz pour sa série *Liquid horizon*
© Gabor Osz
L'artiste utilise les Blockhaus du mur de l'atlantique comme camera obscura.



Vera Lutter, *Battersea Power Station*,
XVII: July 24, 2004 , tirage argentique,
212.1 x 283.2 cm © Gagosian Gallery

Vera Lutter s'intéresse à l'architecture et photographie avec son immense chambre, qui n'est autre qu'un container, des paysages laissant l'objectif ouvert du matin au soir.

Ou encore les artistes Felten—Massinger et leur caravana obscura.

AUTRES PISTES POSSIBLES

Lynne Cohen ne donne pas de titre à ses œuvres, on pourrait à partir d'œuvres issues de la liste de référence proposée aux élèves, à la manière d'un loto, associer reproduction de l'œuvre et du titre en prenant soin de mélanger les époques. Il serait également envisageable de s'intéresser au cadre ou aux artistes contemporains qui utilisent aujourd'hui les caméras de vidéo-surveillance dans leur travail.



PISTES POUR LE SECONDAIRE

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des oeuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers : Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de l'**espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les **arts du visuel**.

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'oeuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Situées au croisement des regards disciplinaires, les thématiques permettent d'aborder les œuvres sous des perspectives variées et de les situer dans leur contexte intellectuel, historique, social, esthétique, etc.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

AUTOUR DE LYNNE COHEN

SOCLE COMMUN

Maîtrise de la langue française ; maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication ; culture humaniste.

ENSEIGNEMENTS D'EXPLORATION EN SECONDE

Création et activités artistiques, domaine « arts visuels » ; Littérature et société (Images et langages : donner à voir, se faire entendre).

DISCIPLINES

Arts Plastiques. Arts appliqués. Histoire des arts. Photographie. Histoire. Lettres. Technologie. Arts du spectacle. Théâtre. Cinéma audiovisuel.

NIVEAUX

Collège / lycée / lycée professionnel.

MOTS-CLÉS

Espaces collectifs. Représentation de l'espace. Décor. Scénographie. Design industriel. Déshumanisation. Critique de la société. Uniformisation de la société. Vide. Séries. Cadrage. Photographie documentaire. Photographie conceptuelle. Esthétique de la répétition.

Lynne Cohen photographie les intérieurs du monde occidental. Avec l'exposition *Cover* ce sont surtout les espaces institutionnels qui sont représentés ;

l'absence de toute présence humaine en fait des lieux glacés et impersonnels, entre humour et inquiétude.

On peut s'interroger à travers ces photographies à valeur descriptive sur la façon dont notre société construit nos espaces et au-delà, nos vies.

La postface à l'ouvrage accompagnant l'exposition *Cover*, par Jian-Xing Too, apporte un éclairage sur le sens de cette œuvre et renvoie à de multiples références et influences artistiques, ce qui permet de proposer de nombreuses pistes pédagogiques.

PUBLIER EN LIGNE UNE FICHE BIOGRAPHIQUE SUR L'ARTISTE

A ce jour, aucune notice biographique n'existe sur Lynne Cohen, que ce soit sur Wikipédia.fr (lycée) ou sur Wikimini (école, collège).

L'objectif est de faire réaliser aux élèves un travail collectif d'écriture et de rédiger ainsi un article sur une encyclopédie collaborative.

Ce travail fait suite à la visite de l'exposition avec prise de notes sur place et à des recherches sur le site de l'artiste, des articles divers.

Cela permet, outre le travail sur la langue (prendre des notes, synthétiser, s'appropriier des informations et les reformuler), d'aborder les questions relatives à la fiabilité des informations, à

la publication en ligne (règles, droits) et de valider des items du B2i .

La notice comprendra : une biographie autour du questionnaire Quintilien ou QQQQCP (Qui, Quoi, Où, Quand, Comment, Pourquoi ?) permettant d'aborder les principaux éléments de la vie et du parcours artistique de Lynne Cohen et les caractéristiques de son œuvre ; les œuvres et expositions majeures ; une bibliographie ; une sitographie. Attention vraisemblablement aucune image ne pourra figurer sans autorisation...

ARTISTES DE RÉFÉRENCE ET PISTES EN LIEN AVEC LE TRAVAIL DE LYNNE COHEN



Eugène Atget, *Intérieur d'un ouvrier : Rue de Romainville* © BNF

AUTOUR D'EUGÈNE ATGET

Histoire de la photographie ; la photographie documentaire ; séries albums collection.

Si les photographies d'Eugène Atget (1857-1927) montrent Paris sous différentes facettes architecturales, l'artiste a en particulier fixé l'aménagement intérieur de plusieurs immeubles dans l'album de 1910 intitulé *Intérieurs parisiens, début du XX^{ème} siècle : artistiques, pittoresques et bourgeois*.

ABORDER LA NOTION DE SÉRIE

Recenser les différents lieux photographiés par Lynne Cohen et proposer de relever les titres lorsqu'il y en a, ce qui permet d'aborder la notion

de séries avec des typologies (spas, salons, salles de tir, salles d'attente, laboratoires, usines...)

Aborder ainsi la notion d'esthétique de la répétition. Les objets en série représentent en outre le monde moderne et sont indissociables du contexte social dans la répétition de motifs identiques.

BERND ET HILLA BECHER

Bâtiments industriels, typologie, photographie documentaire.

Ce couple d'artistes propose un travail photographique qui témoigne du patrimoine industriel de l'après-guerre — industrie lourde, hauts-fourneaux, aciéries, mais aussi châteaux d'eau, tours de réfrigération — et incite à une réflexion autour de « fonctionnalité et esthétique ». Les images sont présentées par type d'installations sous forme de tableaux de 9, 12 ou 15 photographies.



Bernd et Hilla Becher, *Châteaux d'eau*, 1980 © les artistes.

WALKER EVANS ET LA FARM SECURITY ADMINISTRATION

La Farm Security Administration, créée en 1935, charge des photographes de témoigner des conséquences de la crise de 1929 afin de fournir un bilan des conditions de vie et de travail des américains ruraux. Parmi ces photographes, Walker Evans axe son travail sur l'habitat.



Walker Evans, *Negro Barber Shop Interior*, Atlanta, 1936.
Collection MoMA, New York © Walker Evans

AUTOUR DE JACQUES TATI : MON ONCLE ; PLAY TIME. UNE ÉTUDE DE LA SOCIÉTÉ MODERNE ET INDUSTRIELLE.

Tati s'intéresse à l'architecture de son temps tout en portant un regard critique sur la modernisation débridée.

Mon Oncle :

Relever les espaces, les objets, les matériaux, les couleurs de la Villa Arpel, de l'usine. La Villa Arpel — géométrique, fonctionnelle et froide — et son mobilier évoquent le style de Le Corbusier, entre autres, le canapé haricot.

Play Time :

Lister les différents lieux (aéroport, bureaux, exposition des inventions, appartements-vitrines, etc.).

Arts, ville et urbanisme au XXe siècle : la ville voulue par le mouvement moderniste (charte d'Athènes de 1933 autour de « la ville fonctionnelle ») ; critique de l'uniformisation et du bonheur planifié.

L'ORGANISATION DE L'ESPACE SCÉNIQUE

Certaines photographies de Lynne Cohen évoquent des décors de théâtre avec une grande scène vide. On peut travailler sur le thème de la scénographie, l'organisation de l'espace scénique ou la mise en espace de la représentation.

Décrire les espaces et l'ambiance qui s'en dégage.



Photogramme extrait du film *Play Time* de Jacques Tati.

Les Films de mon oncle de Jérôme Deschamps, société propriétaire des documents, des photos et des photogrammes de *Playtime* et des films de Jacques Tati.



Photogrammes issus du film de Jacques Tati, *Mon oncle*.
Les Films de mon oncle de Jérôme Deschamps, société propriétaire des documents, des photos et des photogrammes de *Play Time* et des films de Jacques Tati.



Décor Villa Arpel, du film *Mon Oncle*, au 104-Centquatre (établissement artistique de la ville de Paris),
 Commissaire de l'installation : Macha Makeïeff. Photographie : Jean-Christophe BENOIST

ATELIER PÉDAGOGIQUE LYCÉE : PHOTOGRAPHIER LES ESPACES HABITABLES

Les espaces intérieurs déserts que Lynne Cohen photographie depuis plus de trente ans paraissent souvent déshumanisés, pourtant, ils sont le constat d'une série d'espaces réels repérés et choisis par l'artiste, et présentant des lieux institutionnels où nous passons la majorité de nos vies.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES ET MOTS CLÉS À EXPLOITER

- constante géométrique des cadrages, (tirage C-Print), format standard (109 x 132 cm).
- neutralité, vide, anonymat, piège, contrôle, surveillance.

PROPOSITION A

Objectif : Aborder la critique sociale par l'observation de photogrammes de films choisis : lire, déchiffrer et interpréter.

Moyens opérationnels

Dans le but de prolonger la problématique de l'artiste et après la visite de l'exposition, une séquence de recherche documentaire d'images à sélectionner et à décrypter parmi les photogrammes de films choisis de Jacques Tati comme *Play Time* et *Mon oncle*. Ce travail pourra être poursuivi par la réalisation d'un diaporama de prises de vues photographiques ou vidéo mettant en avant la forte dimension critique et documentaire des images issues de notre environnement quotidien.

Déroulement

1. À partir d'un diaporama présentant des images issues de photogrammes de films choisis, lister

par écrit et comparer à l'oral les éléments visibles sur l'image (en tenant compte à la fois des codes repérés sur les images, noir et blanc ou couleur, décennie repérée, environnement social, disposition particulière du mobilier, textures/matières des sols et des murs....) qui permettent d'amorcer une critique sociale.

2. Travailler en binôme.

3. Présentation des résultats à l'oral en justifiant ses choix.

Matériel

- Vidéoprojecteur/ ordinateur ou tableau numérique.
- Diaporama d'une sélection de photogrammes de films.
- Fiche de travail, stylos.



Photogrammes issus du film de Jacques Tati, *Mon oncle*.

Les Films de mon oncle de Jérôme Deschamps, société propriétaire des documents, des photos et des photogrammes de *Play Time* et des films de Jacques Tati.

PROPOSITION B

Objectif : Aborder la critique sociale en observant l'espace scénique qu'offrent les lieux publics.

Moyens opérationnels : Travailler sur le thème de la scénographie, l'organisation d'un espace scénique possible en ville – dedans comme dehors — (galeries marchandes, centres commerciaux, halls de gares ou d'aéroports, places publiques, stades, ronds points...) mais aussi sur la mise en espace de la représentation d'un lieu public (référence aussi à la perspective dans la peinture de la Renaissance).

Déroulement :

1. Imaginer une série de photographies d'espaces habitables ou publics à réaliser avec la même thématique. Avant d'en faire une maquette dessinée ou une photographie, décrire les espaces et l'ambiance qui s'en dégagerait.
2. Réaliser au moins trois images photographiques par équipe de quatre élèves, en organisant l'espace

du cadre comme une scène de théâtre, de la manière suivante :

- La première photographie, en perspective, d'un l'espace vide, sans mobilier.
- La seconde photographie du même espace, en ajoutant des éléments de mobilier.
- La troisième photographie de ce même espace, en faisant poser des personnages.

Matériel :

Fiche de travail, matériel de dessin, stylos.

Appareil photo, vidéoprojecteur/ ordinateur ou tableau numérique, imprimante jet d'encre éventuellement.

Pistes de recherche : La codification du système de la perspective à la Renaissance (Alberti), exemples de perspective d'œuvres de la Renaissance (Piero Della Francesca, Masaccio), mais aussi des images d'architectures urbaines actuelles, etc.



Urbino, *La Ville idéale* (Città ideale) (Panneau d'Urbino, env. 1460-1500), panneau de 239,5 x 67,5 cm , Galerie nationale des Marches.

BIBLIOGRAPHIE

AUTOUR DE LYNNE COHEN

Lynne Cohen, *Camouflage*, Le Point du Jour, Cherbourg, 2005.

Lynne Cohen, *Cover*, édition Le Point du Jour, Paris/Cherbourg, 2009. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Ann Thomas, *No man's land: les photographies de Lynne Cohen*, édition Thames and Hudson, Paris, 2001. **Disponible à la Médiathèque.**

Stephen Shore, Christy Lange, *Stephen Shore*, édition Phaïdon, Londres, 2008. **Disponible à la Médiathèque.**

Gerry Badger, *Eugène Atget*, édition Phaïdon, Paris, 2001. **Disponible à la Médiathèque.**

Thierry de Duve (texte), *Bernd and Hilla Becher : basic forms of industrial buildings*, édition Schirmer/Mosel, Munich, 1999. **Disponible à la Médiathèque .**

Maitetxu Etcheverria, *Décors*, édition Belleza Infinita, 2003.

Thomas Demand, édition Cartier Fondation pour l'art contemporain, Actes Sud, Paris, 2000. **Disponible à la Médiathèque.**

PISTES PRIMAIRES

Patrick Straub, *Histoires d'arts en pratiques 6 à 12 ans*, Accès Editions. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

50 activités en arts visuels au Cycle 3, Scérén, CRDP Toulouse, 2008. **Disponible au CDDP 64.**

La pratique de l'exposition. De l'école maternelle au lycée et pourquoi pas ailleurs... Scérén, CRDP Poitiers, 2006. **Disponible au CDDP 64.**

L'architecture, Collection « Autrement junior - arts » cycle 3, CNDP/Autrement junior, 2004. **Disponible au CDDP 64.**

Mobilité et architecture, école primaire, Scérén, Orléans-Tours, CRDP, 2008. **Disponible au CDDP 64.**

50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE. À l'école et au collège, collection « 50 activités », Scérén CRDP Toulouse 2007. **Disponible au CDDP 64.**

L'art contemporain, collection « Autrement junior - arts » cycle 3, CNDP/Autrement junior, 2005. **Disponible au CDDP 64.**

Maisons, Arc en rêve, Scérén CRDP Aquitaine, 2003. **Disponible au CDDP 64.**

PISTES SECONDAIRES

AUTOUR D'EUGÈNE ATGET

Eugène Atget, édition Taschen, Paris, 2008.

ABORDER LA NOTION DE SÉRIE

Georges Perec, *Penser/Classer*, 1985.

Documents audiovisuels

Bernd & Hilla Becher. Réalisé par Jean-Pierre Krief. CONTACTS. 3, *La photographie conceptuelle*. 2004, ARTE Vidéo, 13 minutes.

ABORDER LE DESIGN INDUSTRIEL

Le design, TDC 874, 15 avril 2004. **Disponible au CDDP 64.**

Claire Fayolle, *C'est quoi le design ?*, édition Autrement Junior/Scérén-CNDP, 2002. **Disponible au CDDP 64.**

Cornac Frédéric, Terzieff Catherine, *Designer en création*, DVD, CNDP, Paris, 2007.

AUTOUR DE JACQUES TATI

Georges Perec, *Les Choses*, 1965

La scénographie, TDC 837, 1er juin 2002. **Disponible au CDDP 64.**

Tati, Revue Dada n°147. édition Mango, Mai 2009. **Disponible au CDDP 64.**

Films

Mon Oncle, Jacques Tati, 1958.

Play Time, Jacques Tati, 1967.

ATELIER PÉDAGOGIQUE LYCÉE

Macha Makeieff et Stéphane Goudet, *Jacques Tati, Deux temps, trois mouvements*, éd. Naïve, Paris, 2009.

Jean-Luc Antonucci, Jacques Tati, *L'architecte et l'architecture*, dans Cadrages.net, revue en ligne.

Le Corbusier, *Le modulor*, Denoël, Gonthier, collection de poche, Bibliothèque Médiations, réédition, 1982.

Le Corbusier, *Les trois établissements humains*, Les éditions de Minuit, Paris, 1957, réédition 1968.

Une sitographie est également disponible sur le site *Images contemporaines* du CDDP des Pyrénées-Atlantiques.



Couverture du livre *Cover*, édition Le point du jour, Cherbourg, 2009.

image/imatge

CONTACTS

image/imatge

15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Ouverture

le mardi, mercredi, vendredi et samedi de
13h30 à 18h, le mercredi matin de 10h à 12h
et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés.
Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires.

